

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 76 (1998)
Heft: 1

Vorwort: Chère lectrice, cher lecteur [...]
Autor: Cucchi, Ivan

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chère lectrice, cher lecteur

Le «BSM nouveau» est arrivé, ou plutôt son premier numéro bimestriel. Vous constatez qu'il est plus épais que les précédents et qu'il contient un plus grand nombre d'articles. C'était aussi l'un des buts visés par le passage de 10 à 6 cahiers annuels: que chaque lecteur trouve dans chaque numéro quelque chose à son goût; nous espérons atteindre cet objectif.

1998 est une année jubilaire pour le BSM: 75 ans se sont écoulés depuis le 25 janvier 1923, date de parution du tout premier cahier. Dans le courant de cette année, nous reviendrons sur cet anniversaire en republiant divers articles de cette époque. Pour l'instant vous trouvez le facsimilé de la page 1 du cahier 1 où le comité directeur s'exprime sur les objectifs du BSM (page 3).

Cuno Furrer-Ziogas, encore aujourd'hui membre actif au sein de la CS, jette aussi un regard sur son activité mycologique longue et mouvementée de plus de 50 ans. Heinz Göpfert, ancien rédacteur en chef, l'a prié de nous raconter son histoire. Vous en trouverez un résumé en page 25.

La Saint-Sylvestre a vécu, presque oubliée, comme probablement aussi toutes les belles et bonnes résolutions que l'on s'est imposées pour l'an nouveau et vouées à un probable échec pour toutes sortes de raisons. Si par contre vous avez décidé de faire **carrière en mycologie** et que jusqu'ici vous ne saviez pas trop comment empoigner ce problème, lisez la page 38. Notre fidèle et estimé collaborateur au pseudonyme «Boletus», après longues observations et réflexions, propose un plan de carrière avec garantie de succès. En exclusivité, il nous autorise à publier les précieux résultats de ses recherches intensives. Il énonce 7 règles d'or à appliquer en vue d'atteindre vite et sans peine les plus hauts sommets de la mycologie.

Le thème «**ronds de sorcières**» a toujours fasciné l'observateur du monde des champignons. Je traduis ici un texte d'Edmund Michael, paru en 1895 dans son «Guide de l'ami des champignons»:

«Les explications concernant les dénommés ronds de sorcières, où des colonies de champignons dessinent des formes circulaires, se fondent sur des observations inexactes de

la nature. Ces ronds de sorcières se développent en réalité seulement là où les matières de fumure ont été déposées en cercle, car les animaux sauvages se déplacent souvent en cercles lorsqu'ils urinent, tout en continuant à brouter. C'est aussi de cette façon que se forment ces lignées serpentine de champignons en rangs serrés les uns contre les autres. À preuve de mon hypothèse, ces stations situées de préférence dans le voisinage des forêts, là où en automne ou en été les bœufs ont été attachés, là où le paysan les avait liés à un piquet par une longe, pour les obliger à brouter de place en place. C'est là justement que l'année suivante on trouve le plus beau choix de ronds de sorcières.»

Pensez-y, la prochaine fois que vous sortirez en pleine nature et que vous serez pris d'un urgent besoin. Vous savez maintenant comment vous pouvez obliger les champignons à se ranger selon vos desiderata. Aucune limite à votre créativité et à votre fantaisie! Invitez par exemple votre dulcinée à visiter l'an prochain votre station en forme de «cœur de sorcière»! – **Xaver Meier-Müller**, dans son article en page 35 vous dit pourquoi ce rêve n'est guère réalisable et comment on explique aujourd'hui ce phénomène de façon plus moderne.

Une triste nouvelle pour terminer:

Hellmut Jäger-Meyer est décédé l'automne passé. Sa santé s'était détériorée depuis des années déjà, mais son engagement a perduré jusqu'à sa mort. Comme beaucoup de mycophiles, Hellmut avait une forte personnalité et il ne passait pas toujours pour agréablement «fréquentable». Il a beaucoup écrit et publié, avec un talent naturel, avec une veine de tendresse et de poésie, et aussi avec un humour caustique. Mais il exerçait aussi humour et ironie sur sa propre personne. Voyez une traduction d'un de ses articles en page 30.

À tous les mycologues de ce pays, les rédacteurs souhaitent une belle année 1998 et ... bien du plaisir à la lecture du BSM.

Ivan Cucchi
(trad.: F. Brunelli)

Zeitschrift für Pilzkunde

Offizielles Organ des Schweizerischen Vereins für Pilzkunde

Weg und Ziel.

Mit der Gründung einer schweizerischen Zeitschrift für Pilzkunde erfüllen wir einen lang gehegten Wunsch einer grossen Zahl von Pilzfreunden und -freundinnen. Wir schreiten damit zur Verwirklichung eines Postulates, welches durch den Krieg und seine Nachwehen immer wieder verschoben werden musste. Nicht nur haben sich die Verhältnisse im allgemeinen soweit abgeklärt, dass wir diesen Schritt wagen dürfen, es sind in der letzten Zeit viele tätige Sektionen in allen Gauen der deutschen Schweiz erstanden, welche neben einer Grosszahl einzeln stehender Pilzfreunde dem Unternehmen eine sichere Basis verbürgen.

Als wichtigste Programmpunkte, die der Schriftleitung zur Richtschnur dienen dürften, seien hier erwähnt: Die Behandlung aller den Pilzkonsum betreffenden Fragen, welche für die Allgemeinheit von Nutzen sein dürften. Hiezu gehört die Abklärung des wirklichen Wertes aller als verdächtig bezeichneten Pilzarten. Durch methodisches Vorgehen sollen die Leser angelehrt werden, die Pilze richtig einteilen und bestimmen zu können und damit das sichere Erkennen der essbaren von den giftigen Pilzen zu ermöglichen. Das Ergebnis über die Untersuchungen über vorgekommene Vergiftungen soll veröffentlicht werden, um die werten Pilzfreunde vor der gleichen Gefahr zu bewahren. Die alteingewurzelten, wie auch die neu aufgetauchten sogenannten »Regeln«, welche das sofortige Feststellen von Giftgehalt beweisen sollen, und schon genug Unheil angerichtet haben, sollen widerlegt und durch eine vernünftige Lehrweise ersetzt werden. Der Hausfrau werden Anleitungen und erprobte Rezepte für die Verwendbarkeit und Zubereitung der Pilzen willkommene Gaben sein. Der Pilzfreund wird sich aus dieser Fachschrift in allen Lagen zweckdienlichen Rat ein-

holen. Nebenbei wird auch der Kauf und Verkauf von Pilzen sein Plätzlein finden und zu diesem Zweck mitunter die Veröffentlichung der Preise auf den einheimischen Pilzmärkten stattfinden. Die »Zeitschrift für Pilzkunde« soll, in wenig Worten gesagt, ein zuverlässiger Berater für den Pilzfreund in allen einschlägigen Fragen sein und den Lesern als beliebtes Sprachrohr für den Meinungsaustausch dienen.

Um dieses reichhaltige Programm durchführen zu können, bedarf es aber auch der Mitarbeit des Wissenschafters. Einzig die Wissenschaft wird in der Lage sein, die tieflegendsten Fragen, insbesondere der Pilzgifte, lösen zu können. Wenn solche Arbeiten in unserer volkstümlichen Schrift Aufnahme finden, so darf dadurch der Charakter derselben nicht falsch ausgelegt werden. Es ist unbestreitbar, dass die Resultate der wissenschaftlichen Untersuchungen doch wieder zum Nutzen und Vorteil des praktischen Pilzsammlers ausfallen.

Wenn der Wissenschaftler seine Erhebungen mit den Erfahrungen des Praktikers vereinigt, wenn alle Leser freudig durch ihre Beiträge am Ausbau der Schrift mitwirken, so wird die »Zeitschrift für Pilzkunde« das sein, wozu sie bestimmt ist: Ein populär-wissenschaftliches Blatt, aus welchem alle Leser Rat holen können zum Wohle der Allgemeinheit.

Damit möge die »Neugeborene« ihren Weg antreten in das Heim der Pilzfreunde zu Stadt und Land. Möge sie überall gute Aufnahme finden und die Freude an der Natur und insbesondere an den sagenumwobenen Kindern des Waldes, welche in ihrem Artenreichtum unerschöpfliche Schätze bergen, erhöhen.

Die Geschäftsleitung.